

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Kasdi Merbah Ouargla
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et Langue Française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master
Sciences du langage

Titre

**Les difficultés de la lecture en FLE
chez les élèves algériens**
Cas de la 4^{ème} année primaire dans la wilaya de Ouargla

Présenté et soutenu publiquement par
Khadidja BELHACHEMI

Directeur de mémoire
Mr. Mohammed BEBBOUKHA

Jury

Saïd MESSATI	MCA, université Kasdi Merbah Ouargla	Président
Mustapha ZAHAL	MAA, université Kasdi Merbah Ouargla	Examineur
Mohammed BEBBOUKHA	MAA, université Kasdi Merbah Ouargla	Rapporteur

Année universitaire : 2018/2019

Titre

**Les difficultés de la lecture en FLE
chez les élèves algériens**
Cas de la 4^{ème} année primaire dans la wilaya de Ouargla

Khadidja BELHACHEMI

Dédicaces

A mes chers parents, pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études,

A mes chères sœurs Salima et Douaa pour leurs encouragements permanents, et leur soutien moral,

A ma chère amie et collègue Basma pour son encouragement et son soutien.

A mes chers frères, Sidahmed et Sofiane pour leur appui et leur encouragement,

A toute ma famille pour leur soutien tout au long de mon parcours universitaire,

Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tant allégués, et le fruit de votre soutien infaillible,

Merci d'être toujours là pour moi.

Remerciements

Toute notre parfaite gratitude et remerciement à Allah le plus puissant qui nous a donné la Force, le courage et la volonté pour élaborer ce travail.

Nous tenons à exprimer nos vifs remerciements à notre encadreur Monsieur Mohammed Bebboukha Maître Assistant à l'université de Ouargla, de nous avoir encadré durant notre projet de fin d'études, sa patience et les nombreux conseils qu'il nous a prodigués.

Ainsi nous exprimons notre reconnaissance à tous les membres du jury d'avoir accepté, de lire ce manuscrit et d'apporter les critiques nécessaires à la mise en forme de cet ouvrage.

Table des matières

Introduction	2
Chapitre I: Considérations théoriques	5
1.1 Qu'est-ce que la lecture ?	6
1.1.1 L'activité de lire	6
1.1.2 La lecture selon les dictionnaires.....	7
1.2 La lecture selon les différentes méthodes	7
1.2.1 Les méthodes synthétiques (phonétiques).....	8
1.2.2 Les méthodes analytiques (globales)	9
1.2.3 Les méthodes mixtes	10
1.3 La lecture en 4^{ème} année primaire	10
1.3.1 La lecture entraînement et études de sons:	11
1.3.2 La lecture compréhension.....	11
1.3.3 La place de la lecture dans le manuel scolaire de 4 ^{ème} année primaire.....	12
1.4 Les composantes de l'acte de lire	14
1.4.1 L'identification des mots par la voie directe	14
1.4.2 L'identification des mots par la voie indirecte	15
1.5 La construction du sens d'un texte.....	16
1.6 Quelques définitions utiles	17
1.7 La compréhension de l'écrit	17
1.8 Les difficultés de la lecture	19
1.8.1 Quand la conscience phonique est un problème	19
1.8.2 Quand la phonétique est un problème.....	20
1.8.3 Quand la fluidité est un problème.....	20
1.8.4 Quand le vocabulaire est un problème	20
1.8.5 Quand la compréhension est un problème.....	21
Chapitre II: Premières données de l'enquête.....	22
2.1. Déroutement de l'enquête.....	23
2.1.1. Le questionnaire	23

2.2.	Description de l'échantillonnage	25
2.3.	Nature des textes programmés.....	27
2.4.	Capacité de déchiffrage chez les élèves.....	33
2.5.	Importance de la lecture au primaire.....	35
2.6.	La motivation envers la lecture	37
Chapitre III: Analyse des difficultés de la lecture		40
3.1.	La vitesse de la lecture chez les apprenants.....	41
3.2.	La contrainte du volume horaire	43
3.2.1.	Le respect du volume horaire des séances de la lecture ...	43
3.2.2.	Le volume horaire et la couverture des activités de lecture.....	45
3.3.	Les causes des difficultés en lecture	47
3.3.1.	Justification des réponses obtenues	50
3.3.2.	Analyse des difficultés en lecture	51
3.4.	Accompagnement des élèves en difficultés de lecture	54
3.4.1.	Progression en lecture chez les élèves.....	55
3.5.	Propositions de solutions efficaces	56
Conclusion		60
Références bibliographiques.....		63
Annexes		66
	Résumé en français	67
	Résumé en anglais	74
	Résumé en arabe	75

Liste des schémas

Schéma	Titre	Numéro de page
Schéma 1	Modèle de la double-voie	16
Schéma 02	Modèle contemporain de compréhension en lecture.	18

Liste des tableaux

Tableau	Titre	Numéro de page
TABLEAU -01	des renseignements des enseignants	26
TABLEAU -02	la longueur des textes utilisés durant les séances de la lecture	27
TABLEAU -03	La nature des textes écrits utilisés pour la lecture	30
TABLEAU -04	les capacités des élèves en déchiffrant un texte écrit	33
TABLEAU -05	le degré de valeur que les élèves donnent à la lecture et leur motivation	38
TABLEAU -06	la vitesse de la lecture des apprenants	41
TABLEAU -07	le respect du volume horaire consacré pour les séances de lecture de la part des enseignants	43
TABLEAU -08	La suffisance du volume horaire des séances de lecture	46
TABLEAU -09	la source ou la base des difficultés de la lecture	48
TABLEAU -10	les obstacles de lecture que les enseignants rencontrent souvent dans leurs classes	51
TABLEAU -11	la méthode utilisée par les enseignants pour remédier les difficultés de leurs apprenants	54
TABLEAU -12	le niveau de progression après les remédiations	55

Liste des figures

Figure	Titre	Numéro de page
FIGURE-01	La longueur des textes écrits	28
FIGURE-02	La nature des textes écrits	30
FIGURE-03	Les capacités des élèves en déchiffrage	34
FIGURE-04	La motivation de lecture	38
FIGURE-05	Le vitesse de la lecture des apprenants	41
FIGURE-06	Le respect du volume horaire	44
FIGURE-07	La suffisance du volume horaire	46
FIGURE-08	La base des difficultés de lecture	48
FIGURE-09	Les difficultés de la lecture	52
FIGURE-10	La progression des élèves	55

Introduction

Enseigner ou apprendre une langue étrangère dans le monde des enfants n'est pas toujours une tâche facile à réaliser surtout que nous devons passer par plusieurs étapes pour enfin arriver à la bonne maîtrise de cette langue, parmi ces étapes nous citons la lecture qui est le noyau de notre sujet de recherche intitulé " Les difficultés de la lecture en FLE chez les élèves algériens au cycle primaire" le cas de la 4^{ème} année primaire .

Si nous avons choisi de travailler sur la question des difficultés de lecture des apprenants du primaire, c'est parce que d'abord la lecture et l'un des quatre savoir-faire essentiels à l'acquisition d'une langue. citons tout d'abord l'expression orale qui est une pratique de classe indispensable aux apprentissages ,qui a son importance et qui se fait juste après ce qu'on appelle la compréhension de l'orale qui se base généralement sur un support audiovisuel qui doit être compris par la majorité des élèves en répondant à des questions de compréhension , et c'est à partir de cela qui vont s'exprimer à l'orale , ensuite il y a la compréhension de l'écrit et c'est là où se passe l'activité de la lecture , si l'apprenant réussit à lire correctement il va sûrement comprendre le texte lu ou au moins son idée générale , cette activité est suivie par l'activité de l'expression écrite ,où l'apprenant va s'exprimer à l'écrit sur un thème précis ,ces 4 savoir-faire que nous venons de citer sont des étapes qui se font successivement sur un seul thème afin que l'apprenant arrive à collecter le maximum de mots et d'expressions pour s'exprimer correctement à l'orale et à l'écrit .nous touchons à la fin que la lecture est une activité indispensable dans l'apprentissage des langues ,plus précisément en FLE ,par contre l'élève algérien rencontre beaucoup de difficultés en apprenant et en pratiquant cette activité .

La didactique dans son sens premier à partir d'un dictionnaire généralisé c'est l'étude systématique des méthodes et des pratiques de l'enseignement en général, ou de l'enseignement d'une discipline ou d'une matière particulière. La didactique des langues étrangères se distingue des autres disciplines en cela que l'appropriation d'une langue se fait par différents moyens : appropriation naturelle et enseignement/apprentissage.

L'enseignement du FLE au cycle primaire en Algérie a pour objectif de développer les compétences de communication à l'orale et à l'écrit chez les élèves pour contribuer à

« Doter les élèves de compétences pertinentes, solides et durables susceptibles d'être exploitées à bon escient dans des situations authentiques de communication et de résolution de problèmes et qui les rendent aptes à apprendre toute leur vie, à prendre une part active dans la vie sociale, culturelle et économique et à s'adapter aux changements »¹.

De nos jours l'enseignant des langues étrangère n'est plus un diffuseur d'informations et de savoirs , il est devenu qu'un dirigeant et organisateur et c'est les élèves qui participent à la découverte des savoirs et des règles durant le cours et le rôle de l'enseignant ici ,c'est de corriger et d'évaluer leur maitrise de la leçon à travers la pratique en classe, cela peut réussir comme il peut échouer , et généralement c'est la situation des élèves dans la société qui définit le résultat , c'est-à-dire si ces élèves vivent dans un milieu qui ne pratique presque pas cette langue étrangère , il vont être un peu perdu en apprenant cette langue ,

« Toute langue non maternelle est une langue étrangère. On peut alors distinguer trois degrés d'étrangeté: la distance matérielle ou géographique, la distance culturelle, et la distance linguistique...»²

Donc, quelles sont les difficultés que l'élève algérien rencontre en apprenant la lecture du FLE? D'où viennent ces difficultés ?

Est-ce que c'est à cause du programme où à cause de l'enseignant où de l'élève et son entourage ? Quelles sont les solutions qu'on peut proposer pour éviter tous types de difficultés dans le cadre de la lecture ? Sont-elles efficaces ? Quelle aide les parents et la société peuvent-ils apporter aux enfants ?

Le but de ce travail de recherche c'est bien de détecter les types de difficultés d'apprentissage de la lecture en FLE, et de proposer des solutions pour

¹ Loi d'Orientation sur l'Education Nationale n°08-04 du 23 janvier 2008

² Dictionnaire de didactique du français, (2003), p.150

éviter le maximum de ces difficultés et pourquoi ne pas tester ces solutions sur le terrain pour s'assurer de leur efficacité.

Comme en 3^{ème} année primaire ont fait que ce qu'on appelle le découpage syllabique et le déchiffrage, nous avons choisis le cas de la 4^{ème} année primaire comme corpus de notre travail de recherche car c'est en cette année où ils commencent à lire des textes, c'est leur première année de lecture et à partir de cela on peut répondre aux questionnements de ce travail de recherche.

Afin de traiter le sujet et de répondre aux questionnements émis , un plan de recherche a été établi , il consiste d'abord en un questionnaire qui va être distribuer aux enseignants car c'est eux qui ont un contact direct avec les apprenants donc il peuvent décrire les difficultés qu'ils rencontrent en enseignant de la lecture et les difficultés que les élèves rencontrent en l'apprenant et en lisant pour pouvoir détecter les causes de cet échec, est ce que c'est à cause de (l'enseignant, le programme, la méthode, les élèves, les parents, l'entourage...) .

Par la suite il va y avoir une observation durant une séance de lecture dans un primaire.

Chapitre I: Considérations théoriques

1.1 Qu'est-ce que la lecture ?

1.1.1 L'activité de lire

*"La lecture peut être définie comme une activité psychosensorielle qui vise à donner un sens à des signes graphiques recueillis par la vision et qui implique à la fois des traitements perceptifs et cognitifs"*³

L'efficacité de la lecture dépend de deux voies de traitement de l'information, qui coexistent et se complètent mutuellement : l'identification des signes ou mots écrits et l'accès au son de ces éléments. Si l'un des deux mécanismes est déficient, un trouble de la lecture s'ensuivra :

*« Certains patients atteints d'une lésion cérébrale nommée dyslexie profonde ou dyslexie phonologique ont leur voie de conversion des lettres en sons sévèrement détériorée et ne parviennent plus à prononcer les mots rares, les néologismes et les mots inventés. D'autres patients atteints d'une dyslexie de surface doivent prononcer les mots pour les comprendre. »*⁴

D'autres troubles sont possibles : alexie, hyperlexie, troubles de la compréhension, etc.

L'acte de lire serait la production d'interactions entre les processus primaires identifier ou assembler des lettres ou des phonèmes, reconnaître des formes écrites hors contexte... et des processus supérieurs raisonner formuler des hypothèses, mobiliser ses connaissances, utiliser le contexte Le déchiffrage n'est ni l'étape première ni la pièce maîtresse de l'activité de lecture du débutant ; ce n'est pas non plus une pratique accessoire ou dérisoire L'habileté (b-a = ba) ... ne se développe qu'en devenant lecteur qui peut comprendre.

³ *Influence de la typographie sur l'aisance de lecture d'une population d'enfants dyslexiques.* KLEIN.V (2010), p. 2.

⁴ *Ferrando 2007, p. 2.*

Donc ces définitions exigent la présence de deux composantes pour réussir la lecture : l'apprentissage du code (le décodage et la correspondance phonie graphie et combinatoire) et l'accès au sens (la compréhension de l'écrit).⁵

1.1.2 La lecture selon les dictionnaires

Selon Larousse la lecture est : " reconnaître les signes graphiques d'une langue, combinaisons représentent et leur associer un sens"

"Action de lire, de déchiffrer toute espèce de notation, de prendre connaissance d'un texte"

Le petit robert définit l'acte de lire comme

- a) Action d'émettre à haute voix un énoncé écrit.
- b) Action d'identifier les lettres et de les assembler pour comprendre le lien entre ce qui est écrit et ce qui est dit.
- c) Action de parcourir des yeux ce qui est écrit pour prendre connaissance du contenu.

1.2 La lecture selon les différentes méthodes

Il existe une variété extraordinaire de « méthodes » et de procédés pour apprendre à lire aux apprenants mais se ramènent à deux conceptions fondamentales relevant des deux démarches qu'utilise notre esprit dans son activité : l'analyse et la synthèse. Analyser, c'est décomposer un tout en ses éléments, c'est dénombrer ses parties afin de mieux l'étudier et le comprendre : une analyse grammaticale consiste à sortir un à un les mots d'une phrase pour définir leur nature et leur fonction particulière. Opérer une synthèse, c'est avoir à sa disposition les parties d'un tout, ses divers éléments pour en reconstituer ou en

⁵ *Les Cahiers Pédagogiques*. CHAUVEAU (G), ROGOVAS-CHAUVEAU(E), janvier 1989

constituer un ensemble valables : le maître qui a multiplié au tableau noir les exemples de noms écrits dans une colonne, au singulier, dans une autre, en face, au pluriel et qui, pour chaque exemple, a fait remarquer aux élèves les changements intervenus, opérera une synthèse en fin de leçon en déduisant une constatation unique, valable pour tous les cas présentés : la règle d'accord des noms au pluriel, synthèse que, la plupart du temps, les élèves opèrent eux-mêmes.

1.2.1 Les méthodes synthétiques (phonétiques)

Ce sont les plus anciennes et les plus répandues. Elles ont leur origine dans cette croyance aujourd'hui rejetée, que l'esprit de l'enfant est identique à celui de l'adulte : structure, fonctions, mais qu'il ne lui manque que l'entraînement et les connaissances, sa logique étant la même. Elles ont conduit à une application erronée d'un principe vrai : aller du simple au composé, du facile au difficile et elles ont postulé, bien à tort, que ce qui est facile, c'est la lettre d'abord, puis les syllabes ; ce qui est difficile, c'est le mot, puis la phrase.

Si l'on pense que, pour beaucoup d'enfant ne recevant aucune formation préscolaire, les méthodes synthétiques coupent brusquement l'enfant du concret dans lequel il vit et qu'il comprend et que, d'autre part, tout au long de l'apprentissage l'effort est donné sur l'acquisition des mécanismes (il s'agit de déchiffrer des signes qu'il faut traduire en paroles, non de comprendre !), il est fort possible qu'un tel mode de faire ait, plus tard, des conséquences graves : l'enfant, rebuté au cours de cet apprentissage difficile et sans intérêt risque fort de ne jamais acquérir le goût de la lecture désintéressée de délasserment.

Un autre inconvénient de ces méthodes, à cause de leur progression systématique, et qu'elles imposent un enseignement collectif qui oblige tous les élèves à avancer au même pas ; les bien-doués perdent leur temps, les plus faibles ne suivent pas. Par contre, il faut reconnaître que les méthodes synthétiques sont

faciles d'emploi ; elles sont aisées à pratiquer pour les maitres qui n'ont qu'à suivre le manuel ; elles sont beaucoup moins avantageuses pour les enfants.

1.2.2 Les méthodes analytiques (globales)

Elles prennent en considération une particularité du psychisme enfantin appelée syncrétisme ou fonction de globalisation : l'enfant voit globalement ; il perçoit des ensembles et, dans la mesure où ses intérêts, ses besoins le commandent, il en analyse les parties.

A ce point de vue, en matière de lecture, ce qui est simple et facile pour l'enfant, c'est le texte (l'histoire), la phrase, le mot qui signifie quelque chose. Un mot entier quelconque déclenche immédiatement en lui une représentation mentale, il sait de quoi il est question ; de même, s'il s'agit d'une phrase : « Marie joue à la balle ». Immédiatement, il verra intérieurement la situation qui éveillera en lui des idées ou des sentiments divers.

Les méthodes globales apparemment donc à lire en partant de récits courts généralement racontés par les enfants eux-mêmes et transcrits au tableau noir par l'institutrice.

"Nous renvoyons le lecteur à l'ouvrage dans lequel cette technique est justifiée pour permettre son utilisation. Nous ne cacherons pas que l'emploi de la méthode globale n'est pas facile. Il faut tout d'abord disposer d'un matériel permettant de reproduire les textes d'enfants".⁶

Il faut ensuite que l'institutrice accepte d'individualiser son enseignement, puisqu'avec cette technique chacun marche à son pas : les forts pouvant profiter de leur avance pour se perfectionner et lire beaucoup plus, les faibles allant à leur train sans perdre courage et arrivant, la plupart de temps, à lire correctement à la fin de l'année. Vraisemblablement, s'ils avaient été instruits par une méthode

⁶ *L'enseignement de la lecture par la méthode globale.* HENDRIX.C, (1953)

synthétique ils auraient été contraints de doubler la classe. Cette attitude psychologique du maître, pour malaisée qu'elle soit parfois, a sa contrepartie dans la satisfaction qu'il éprouve à constater l'intérêt, la joie, le besoin qu'ont les enfants de lire : lire ce qu'ont raconté les camarades, lire ce qu'on a le désir de lire car les méthodes globales ont cet avantage inestimable de lier l'apprentissage de la lecture à la vie journalière des élèves ; la lecture devient pour eux un autre moyen d'exprimer ce qu'ils vivent et ce qu'ils ressentent.

1.2.3 Les méthodes mixtes

*"Nombre de méthodes d'apprentissage de la lecture ont essayé de combiner la démarche synthétique et la démarche analytique. Personnellement, nous pensons qu'une telle conciliation est une erreur, voire une impossibilité : on reconnaît la valeur des méthodes globales, mais on veut maintenir un enseignement logique et gradué. Nous reconnaissons aussi qu'elles sont largement employées et avec succès. Du reste, toutes les méthodes permettent d'apprendre aux enfants à lire : si elles n'y parvenaient pas, qui les emploierait. Mais le vrai problème est de savoir quelles seront les conséquences lointaines pour un enfant d'avoir appris à lire par une méthode ou par une autre "*⁷

1.3 La lecture en 4^{ème} année primaire

Il existe plusieurs types de lecture mais nous citons deux seulement qui sont utilisés en 4^{ème} année primaire :

⁷ *Les difficultés de la lecture des élèves de 5^{ème} Année primaire en Algérie selon les enseignants.*
NESRINE MAHADJI et NEZHA BEKHTI

1.3.1 La lecture entraînement et études de sons:

ce type de lecture conditionne d'utiliser des supports écrits (des textes) courts et faciles qui ne contiennent pas des mots difficiles ni à prononcer ni à comprendre, donc il s'agit d'entraîner l'élève à lire à haute voix d'une façon très naturelle et sans effort. Le texte que l'enseignant choisit doit être dans le thème du projet et il doit contenir des sons proches dans leur prononciation par exemple si le projet traite le thème des "fêtes" l'enseignant doit ramener un texte dans ce thème en choisissant des mots contenant à titre d'exemple les sons (on-en-an-om-am) cette méthode libère toutes les contraintes qui peuvent freiner la prononciation de l'élève et sa fluidité, ici l'enseignant veille à : la bonne articulation, l'intonation correcte, les groupes de souffles et surtout les différents rythmes qu'il peut mettre en œuvre, commençant par les bons éléments de la classe qui vont lire le texte dans son intégralité après on fait passer les élèves en difficultés qui vont lire que des phrases du texte cela permet de mettre tous les élèves dans une situation de réussite afin de les motiver.

1.3.2 La lecture compréhension

La lecture compréhension se divise en trois étapes dont la première est la pré lecture où l'élève cherche à comprendre de quoi parle le texte à partir de ses éléments extérieurs (le titre, la source, les illustrations ...) il se rappelle de ce qu'il sait déjà sur ce thème. l'étape qui suit c'est bien la lecture où l'élève lit le texte silencieusement en essayant d'établir les liens entre les phrases et gérer sa compréhension pour comprendre les mots nouveaux en consultant un dictionnaire après il passe à une lecture à voix haute pour pouvoir passer à la post lecture où il fait une lecture analytique pour dégager des informations demandées par l'enseignant et les organiser on appelle ça des stratégies métacognitives.

1.3.3 La place de la lecture dans le manuel scolaire de 4^{ème} année primaire

"La mise en place de la lecture articulera décodage et compréhension dans une pédagogie de construction du sens par hypothèses et anticipation. L'élève sera mis directement en contact avec des textes écrits »⁸

Concernant la méthode adoptée par le manuel pour l'enseignement de la lecture, le programme officiel fait référence aux deux processus cognitifs de reconnaissance (niveau bas) et d'interprétation (haut niveau), mais ne donne pas de précision quant à la méthode à adopter :

« la mise en place de la lecture articulera décodage et compréhension dans une pédagogie de construction du sens par hypothèses et anticipation. L'élève sera mis directement en contact avec des textes écrits »⁹

Donc, le manuel scolaire est devisé en projets et pour préciser, en 4^{ème} année primaire le manuel contient 3 projet pédagogiques dont chacun contient 3 séquences d'apprentissages qui sont aussi devisé en trois actes pédagogiques progressives : l'oral, la lecture, l'écriture. Ce sont des actes indispensables dans l'apprentissage de la lecture.

L'oral : durant cette activité l'élève se trouve face à des supports audio visuels qui durent de 3 à 5minutes comme durée maximal, ces supports doivent être claire, bien prononcé, dans le thème du projet et plus particulièrement dans le thème de la séquence d'apprentissage. donc l'élève est censé d'écouter et de regarder la vidéo afin de répondre à des questions de compréhension posés par l'enseignant , cette méthode permettra à l'élève d'apprendre à écouter attentivement le français , habituer son oreille à entendre des mots en français pour garder leurs prononciations correcte dans sa mémoire parce que le but finale ou l'objectif de cette activité c'est bien l'amélioration de la prononciation de l'élève en l'incitant à répéter certains mots ou des phrases courte qui

⁸ Office National de la Publication Scolaire (OPNS), (2011)

⁹ Office National de la Publication Scolaire (OPNS), (2011)

apparaissent dans ces supports et ça va enrichir son vocabulaire aussi , donc sa compréhension sera plus rapide avec le temps .

- a. **La lecture** : c'est une activité qui se fait deux fois par séquence, c'est-à-dire deux fois dans les 15 jours, mais dans ces deux fois l'activité de la lecture ne se fait pas de la même façon et de la même méthode, il y a donc deux types de lecture proposés par le manuel scolaire de la 4^{ème} année primaire :
- b. **la lecture compréhension** : le manuel contient des texte courts avec un titre et une ou plusieurs illustrations pour faciliter la compréhension à l'élève, suivis par des questions qui sont généralement des questions de repérage
- c. **l'écoute et discrimination phonique et graphique des sons** : dans cette activité l'élève apprend de nouveaux sons, par exemple dans la première séquence du premier projet on étudie les sons : [wa][oi][oin].
- d. Le manuel scolaire à consacré deux séances de lecture dans chaque séquences, dont la séance dure 45 minute.
- e. **l'écriture** : cette activité peut être une séance de dicté ou une séance d'écriture entrainement (copie), c'est à l'enseignant de choisir car c'est la seule personne qui connaît très bien le niveau et les besoins de ses élèves.⁹

Chaque séquence d'apprentissage se termine par une position d'intégration suggérant une activité liée au projet et une comptine, donc toutes ces activités corrige et améliore la lecture des élèves dans tous les côtés (prononciation, articulation, fluidité, compréhension)

1.4 Les composantes de l'acte de lire

1.4.1 L'identification des mots par la voie directe

"Quand le lecteur utilise cette procédure, c'est qu'il connaît déjà le mot, il le reconnaît, on parle alors de reconnaissance des mots écrits. Il peut aussi en connaître la signification, on parle alors d'identification des mots écrits. Dans les deux cas, une adresse orthographique du mot existe dans son lexique mental et il parvient à le reconnaître ou l'identifier directement en retrouvant cette adresse. Après traitement visuel, la représentation du mot est activée dans le lexique orthographique et donne accès à sa forme sonore (prononciation en vue d'une éventuelle vocalisation) et à l'ensemble des sens qui lui ont été associés lors de rencontres précédentes. Les mots fréquents et les mots irréguliers sont identifiés par cette voie. C'est une procédure par adressage. La lecture par voie directe ne devient efficace qu'après plusieurs années de lecture par la voie indirecte, même si elle est travaillée tôt, notamment par la mémorisation de certains mots-outils. Autrement dit, l'installation de la voie directe est déterminée par l'automatisation de la lecture alphabétique"¹⁰.

Pour dire qu'un élève peut identifier un mot par la voie directe, il doit bien reconnaître visuellement l'image orthographique d'un mot et l'associer à une image auditive du mot et son sens qui est déjà gravé dans la mémoire de l'élève pour qu'il puisse à la fin prononcer correctement le mot et le comprendre.

¹⁰ Animation pédagogique Cluses. CORINNE TOTEREAU, 13/10/2004

1.4.2 L'identification des mots par la voie indirecte

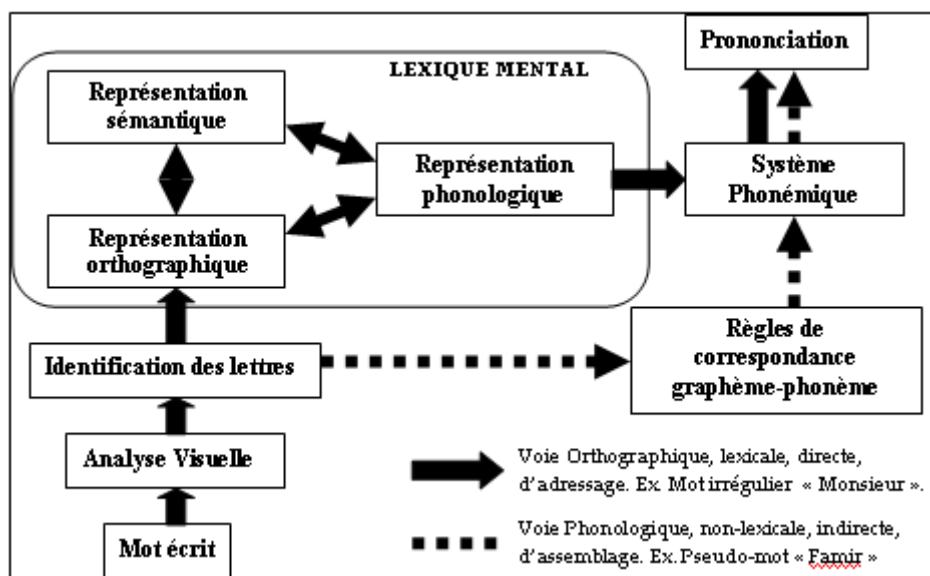
"Ici, le mot n'est pas connu dans le lexique mental du lecteur. Il doit donc utiliser le processus de la médiation phonologique : il décompose le mot en unités plus petites (graphèmes) et les recode sous forme orale. C'est la conversion graphème / phonème qui permet l'établissement d'une représentation phonologique du mot, utilisée ensuite pour accéder aux représentations lexicales. Cette procédure est fréquemment utilisée par le lecteur débutant qui en apprend les règles lors de l'apprentissage explicite de la lecture. Elle sert aussi au lecteur expert face à des mots peu fréquents ou jamais rencontrés. C'est une procédure par assemblage".¹¹

Autrement dit Cette voie concentre plus précisément sur les mots irréguliers, autrement dit les mots rares, et pour décoder ou lire ces mots il faut d'abord faire un montage syllabique, s'est-il dire deviser les mots en syllabes (des lettres et des groupes de lettres) et les convertir en sons, c'est ce qu'on appelle l'assemblage et à la fin il faut leurs donner un sens.

C'est la seule procédure permettant de lire des non-mots ou des mots nouveaux.

Pour la tester, on présente à l'enfant ou à l'adulte des mots irréguliers qui échappent à la correspondance entre les lettres et les sons ("femme" se lit "fame", "oignon" se lit "ognon", "chaos"). Les enfants et adultes qui passent par la voie de l'assemblage lisent ces mots sans les reconnaître, comme s'il s'agissait de mots n'existant pas.

¹¹ *Animation pédagogique Cluses*. CORINNE TOTEREAU, 13/10/2004



¹²Schéma 1 : Modèle de la double-voie

1.5 La construction du sens d'un texte

Dans cette étape, l'élève ou le lecteur arrive enfin à faire ou utiliser l'assemblage et l'adressage (la voie directe /indirecte) en même temps d'une façon rapide et automatique, cela permet la fluidité de la lecture et la compréhension rapide du sens.

Pour la tester, on présente à l'enfant ou à l'adulte des mots irréguliers qui échappent à la correspondance entre les lettres et les sons ("femme" se lit "fame", "oignon" se lit "ognon", "chaos"). Les enfants et adultes qui passent par la voie de l'assemblage lisent ces mots sans les reconnaître, comme s'il s'agissait de mots n'existant pas.

¹² + *Le modèle de la double-voie*. Coltheart, (1978)

1.6 Quelques définitions utiles

a- Le déchiffrage

R. Le genre définit le déchiffrage comme l'opération par laquelle le lecteur débutant tente d'identifier les lettres et les relier aux sons correspondants sans parvenir nécessairement à une perception d'ensembles signifiant ni à une compréhension du texte.

C'est le fait qu'un apprenant suit avec le doigt en essayant de reconnaître les lettres et de les traduire en sons sans arriver obligatoirement à la perception de l'ensemble des mots constituant la phrase ni à la compréhension du texte.

b- Le décodage

Selon R. Le genre, « le décodage est une opération consciente ou inconsciente qui se produit tant à l'oral qu'à l'écrit, et par laquelle le récepteur transforme le message en un certain code, en une formulation dont il pourra mieux comprendre la signification»

1.7 La compréhension de l'écrit

La compréhension en lecture est un sujet qui intéresse tous les chercheurs et les acteurs du champ éducatif actuellement. Adams et Bruce ont affirmé que
« La compréhension est l'utilisation des connaissances antérieures pour créer une nouvelle connaissance. Sans connaissances antérieures, un objet complexe

comme un texte, n'est pas seulement difficile à interpréter ; il est strictement parler sans signification »¹³

C'est une finalité : si l'apprenant arrive à saisir le sens global du texte, c'est un acquis important.

Les difficultés qui restent vont se dissiper progressivement à savoir : La vitesse, la mélodie, le respect de l'intonation... Nous parlons actuellement de modèles de compréhension, et le modèle qui fait l'unanimité est celui qui prend en considération que la lecture est un processus interactif. Ce modèle met en interaction trois composantes : le texte, le lecteur et le contexte. Jocelyne Giasson l'a présenté dans la figure suivante:

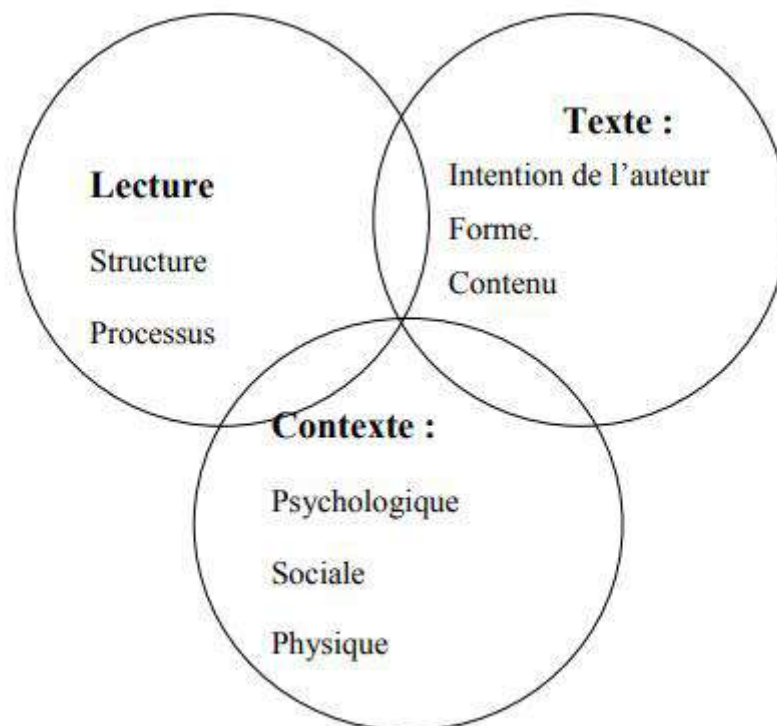


Schéma 02 : Modèle contemporain de compréhension en lecture.¹⁴

¹³ *La compréhension en lecture.* ADAMS et BRUCE, (2000)

1.8 Les difficultés de la lecture

Les élèves en difficultés de lecture sont ceux, qui agissent passivement vis à vis du texte. C'est pourquoi, l'enseignant doit intervenir dans le but de faire acquérir à ses apprenants un certain nombre d'habilités et les apprendre à les utiliser quand la situation l'exige. Ils forment un groupe hétérogène ayant des lacunes, un déficit généralisé en compréhension.¹⁵

A cet égard, 5 composantes ont été distinguées dans le thème des difficultés de lecture par Renée Bourgoïn.

1.8.1 Quand la conscience phonique est un problème

La conscience phonologique est définie comme la capacité à percevoir, à découper et à manipuler les unités sonores du langage telles que la syllabe, la rime, le phonème. La prise de conscience d'unités phonologiques comme la syllabe et le phonème, ainsi que leur traitement explicite et l'apprentissage des correspondances entre unités orthographiques et phonologiques sont essentiels à l'acquisition de la lecture et de l'écriture.

La conscience phonémique est l'habileté d'entendre, d'identifier et de manipuler les sons individuels (les phonèmes) du français à l'oral.

On peut dire que l'élève a un problème dans sa conscience phonémique quand il a :

- des difficultés à reconnaître ou produire des mots qui riment
- des difficultés à substituer certains sons afin de faire différents mots

¹⁴ *Élaboration d'un test explorant les processus sous-jacents à la compréhension écrite de textes chez les enfants scolarisés du CM1 à la troisième.* Lisa VERGNE Anne-Laure VIRONNEAU, juin 2013

¹⁵ *Les difficultés de la lecture dans le processus d'enseignement-apprentissage du français langue étrangère cas des apprenants de la 5ème année primaire.* TAYOUB SOMIA

- des difficultés à entendre le nombre de sons dans un mot ou d'isoler le son initial ou final
- des erreurs fréquentes avec la prononciation des sons lors de la lecture

1.8.2 Quand la phonétique est un problème

La phonétique consiste en l'habileté d'établir des liens entre les lettres à l'écrit (graphèmes) et les sons à l'oral (phonèmes).

Donc, les problèmes de phonétique sont :

-Difficulté à lire certains sons à l'écrit (par ex. voyelles, consonnes, accents ou sons plus complexes)

- Difficulté avec la relation entre les sons écrits et les sons entendus (phonème-graphème)
- Difficulté à épeler des mots
- Erreurs de décodage causant des problèmes de fluidité
- Erreurs de décodage liées à l'omission des sons finaux des mots

1.8.3 Quand la fluidité est un problème

La fluidité consiste en l'habileté de lire de façon précise et rapide.

Le problème de fluidité se repose sur 3 points :

- L'acte de décoder et de reconnaître des mots est laborieux, lecture lente
- Beaucoup d'omissions, répétitions, substitutions, lecture monotone, ponctuation ignorée

1.8.4 Quand le vocabulaire est un problème

On entend par vocabulaire, les mots dont les élèves ont besoin afin de communiquer efficacement et les mots que l'on reconnaît à l'écrit.

Les problèmes de vocabulaire sont :

- Développement de l'oral inadéquat
- Vocabulaire limité résultant à l'omission de sons finaux
- Manque de connaissances antérieures
- Manque de connaissances des mots ou du contenu
- Manque de langage figuratif (vocabulaire abstrait, imagé, lié au 5 sens)

1.8.5 Quand la compréhension est un problème

Pour devenir des lecteurs efficaces, les élèves doivent développer et consolider les habiletés /les stratégies liées à la compréhension.

- Manque de familiarisation avec le genre ou les caractéristiques du texte
- Difficulté avec la séquence de l'histoire ou les détails
- Difficulté à trouver l'information
- Difficulté à déterminer l'importance de l'information
- Difficulté à faire des liens, comparer, contraster, cause/effet, tirer des conclusions et résumer
- Difficulté à s'auto corriger
- Difficulté à surveiller sa lecture ¹⁶

¹⁶ *Enseignement de la lecture*. RENEE BOURGOIN, (2016)

Chapitre II: Premières données de l'enquête

2.1. Déroulement de l'enquête

2.1.1. Le questionnaire

« Le questionnaire est l'une des trois grandes méthodes pour recueil de données. C'est une méthode de recueil des informations en vue de comprendre et d'expliquer les faits. Les deux autres méthodes les plus couramment utilisées étant l'entretien et l'observation. Si l'entretien et l'observation sont des méthodes individuelles et collectives, le questionnaire est une méthode qui est uniquement collective. C'est une méthode quantitative qui s'applique à un ensemble (échantillon) qui doit permettre des inférences statistiques »¹⁷

Notre questionnaire se compose de 18 questions en 3 pages qui a été divisé en deux parties dont la première est intitulé « des renseignements sur l'échantillonnage cela veut dire que les questions de cette partie sont cernés sur : le sexe , le niveau d'étude , la spécialité , et l'expérience de l'échantillon afin de savoir de la part de quel type d'enseignant on obtient les réponses pour vérifier notre hypothèse qui considéré l'enseignant comme cause ou fautif dans ce phénomène de difficultés de lecture en FLE.

Concernant la deuxième partie du questionnaire, elle se compose de 14 questions différentes dans leurs types :

- a- **Des questions qualitative à réponse unique ou (binaires) :** dans ce questionnaire nous avons élaborés des questions qui exigent de répondre par oui ou non , ou bien en mettant deux choix seulement ,

¹⁷ *Les techniques d'enquêtes en sciences sociales.* GHIGLIONE.R (1987).

donc l'enquêteur ici est obligé de choisir une seule réponse comme « 1-2-3-7-8-12-13 »

b- Des questions qualitatives à réponses multiples : dans les questions « 5-6-10-11 » ___ Les réponses proposés sont plus que deux et plus précisément dans les questions « 10-11 » nous avons additionner « autre(s) :... » pour plus d'ajouts ou d'autres propositions .

c- Des questions textuelles : dans notre questionnaire nous avons mis 3 questions textuelles qui sont des questions ouvertes qui demandent des réponses libres en une ou plusieurs lignes. l'objectif d'utilisation de ce type de questions c'est bien l'enrichissement, car, parfois l'enquêteur a beaucoup de choses à dire autour du thème mais il est toujours limiter par les choix qui appartiennent aux questions binaires ou qualitatives, donc on peut avoir de nouvelles idée grâce aux questions textuelles, exemple « 4-9-14 »

Chaque question a un but bien défini :

- ✓ Les questions (1-2) nous ont permis de définir la nature des supports écrits présentés aux élèves durant les séances de lecture.
- ✓ Les questions (3-6) nous ont montré les capacités des élèves en déchiffrant et en lisant (vitesse) un texte écrit.
- ✓ Les questions (4-5) comprennent l'importance de la lecture au primaire selon les enquêteurs (question ouverte n°4) et selon les élèves (question n°5)
- ✓ Quant aux questions (7-8-9) traitent le problème du volume horaire officiel consacré aux séances de lecture en 4ème année primaire , s'il est vraiment respecté , suffisant ou pas, si non pourquoi.
- ✓ la question (10) sélectionne les origines des difficultés

	Critères proposés	Résultats	Pourcentage
--	-------------------	-----------	-------------

- ✓ et pour citer les problèmes que les enseignants rencontrent souvent dans leurs classes nous avons élaborés la question (11)
- ✓ nous avons consacré les deux questions (12-13) pour la remédiation et son influence et efficacité sur les élèves.
- ✓ A la fin du questionnaire nous avons demandé aux enseignants de nous proposer des solutions utiles et efficaces à partir de la question (14)

Après avoir ramassé les questionnaires remplis par les enseignants choisis, il est devenu temps pour analyser et interpréter les réponses obtenus.

Nous n'avons pas rencontrés de difficultés en collectant les données voulus, au rebours, nous étions bien accueilli de la part des enseignant. D'après ce qui nous ont dit « ce thème nous intéresse aussi car il traite un sujet qui entraver vraiment notre processus de travail en classe » la réaction des enseignant nous encouragé et nous a montré que nous avons fait un bon choix.

2.2. Description de l'échantillonnage

D'après le tableau ci-dessus, nous voyons que le publique visé dans cette enquête c'est bien les enseignants de primaire dont la totalité sont des femmes avec un nombre de 14 représentant un pourcentage de 100%.

Dans la deuxième case du tableau nous remarquons que la moitié des enseignants ont une licence classique plus précisément 7 enseignants qui représentent un pourcentage de 50% alors que ceux qui ont une licence LMD sont 4 dont leurs pourcentage est 28% et pour finir, seulement 2 enseignants ont un niveau de master représentant en pourcentage 14%.

	sexe	Homme	0	0%
		Femme	14	100%
	Niveau d'étude	Licence classique	7	50%
		Licence LMD	4	28%
		Master	2	14%
	Spécialité	Français	13	93%
		Autres (traduction)	1	7%
	Expérience	Moins de 5 ans	8	57%
		Plus de 5 ans	2	14%
		Plus de 10 ans	4	28%

Tableau 01: des renseignements des enseignants

92% qui ont fait le français comme spécialité dans leur cursus universitaire, leur nombre est : 13 et une seule enseignante qui a fait la traduction comme spécialité sont pourcentage est : 7%

Concernant l'expérience des enseignants, nous voyons que plus que la moitié d'entre eux (57.1%) ont une expérience moins de 5 ans dont leur nombre est 8, en outre ceux qui ont plus de 5ans d'expérience sont que deux (2) représentant un pourcentage de 14%, de plus, les enseignants qui ont dépassé les 10 ans d'expérience sont 4 représentant un pourcentage de 28.5%

La première partie de cette enquête nous a permis de prendre une vision générale sur le publique qui a répondu sur notre questionnaire, nous avons

constaté que la majorité des enseignants sont nouveau dans le domaine d'après leur expérience de moins de 5 ans et d'une autre part la totalité des enquêtés sont des femmes qui ont fait le français comme spécialité dont une entre eux a rentré dans le domaine de l'enseignement avec son diplôme de traduction.

2.3. Nature des textes programmés

a- Question n°1 : les textes programmés pour la lecture sont-ils ?

	Rréponses	Résultats	Pourcentage
Les textes programmés pour la lecture sont-ils :	Longs	2	14%
	Courts	12	86%

TABLEAU -02- la longueur des textes utilisés durant les séances de la lecture.

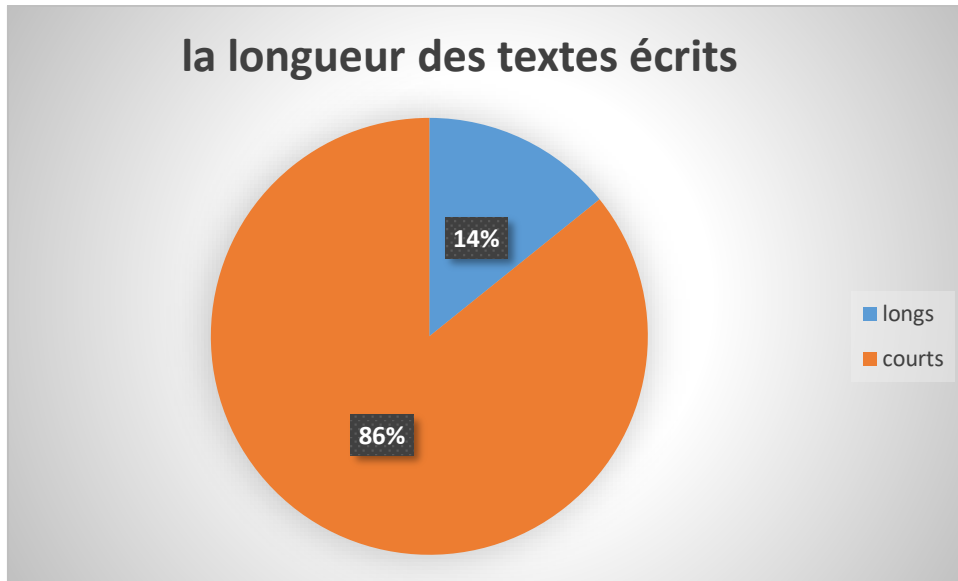


FIGURE-01- La longueur des textes écrits

Nous avons posés cette question afin de découvrir la longueur des textes que les enseignants utilisent dans leurs classes, parce qu'ils ont le droit de ne pas utiliser les textes du manuel scolaire à condition de garder le même thème du projet ou celui de la séquence, donc nous pouvons considérer cette action comme diligence personnelle de la part des enseignants comme ils peuvent aussi utilisés que les textes proposés dans le manuel.

D'après les données que nous avons collectés, nous pouvons voir clairement que les enseignants qui utilisent de longs textes sont deux (2) enseignants qui représentent un pourcentage de 14% alors que la plus part d'entre eux travaillent avec des textes courts avec un nombre de douze (12) enseignants qui représentent un pourcentage de 86%.

Nous pouvons dire que les enseignants qui utilisent des textes longs ont une majorité de bons éléments dans leurs classes, donc ils ont dépassé le problème de déchiffrage et difficultés de lecture mais malheureusement non, nous avons trouvés une contradiction dans leurs réponses après avoir jeté un coup d'œil sur leurs réponses dans des questions qui suit cette question, du coup nous avons découvert ceux qui utilisent de longs textes disent ont même temps qu'ils sont

difficiles et ils les déchiffrent pas facilement et une seule enseignante parmi eux qui dit qu'ils sont à la portée ses élèves et ils les déchiffrent facilement.

Sachant que les textes proposés par le manuel ne dépassent pas les quatre (4) lignes dans les deux premier projets alors que les textes du troisième (3) et derniers projet sont vraiment longs , ils contiennent de trois (3) jusqu'à cinq (5) paragraphes qui dépassent les dix(10) lignes vu que ce sont des histoires (contes) du coup nous voyons que leur longueur est logique.

Et comme nous avons déjà dit, les enseignants ont la liberté de changer les supports écrits et les textes des deux (2) premiers projets sont courts, pourquoi donc ils se plaignent de la longueur des textes ? Nous avons pensés à deux possibilités qui causent un problème ainsi :

*L'inspecteur de la matière exige l'utilisation des textes utilisés par lui-même en distribuent des documents officielles qui les inclus et qui sont pratiquement longs, c'est la raison pour laquelle ils sont obligés de les utilisés malgré que ça ne marche pas avec leurs élèves.

*ces enseignants ne prennent pas en considération le niveau de leurs élèves en choisissant les textes, donc soient ils utilisent des fiches pédagogiques proposé par d'autres enseignants qui contiennent des textes longs, ces enseignants ont peut être de bons éléments en classe alors que le déroulement de la séance de la lecture et le choix des textes doivent être appropriés aux niveaux des élèves.

Passant aux enseignants qui utilisent ou qui disent que les textes programmés sont des textes courts, est ce que leurs élèves les déchiffrent facilement ? Cinq (5) ont dit « non », trois (3) ont dit « oui », donc ce n'est pas un problème de longueur.

En guise de conclusion, nous avons vu que plus que la moitié des textes sont courts comme nous n'avons pas pu interpréter les résultats de cette question sans faire recours au résultats de quelques autres questions, donc après cette interprétation nous avons confirmé que les élèves de 4ème année primaire

souffrent sérieusement durant les séances de lecture quelques soit la longueur des textes, alors le problème des difficultés de lecture ne se trouve pas ici , voyons donc les données qui vont suivre pour découvrir le vrai noyau du problème (les difficultés de lecture)

b- Question n°02 : les textes sont-ils difficiles ou à la portée des élèves ?

	Rréponses	Résultats	Pourcentage
Les textes sont-ils :	Difficiles	5	36%
	A la portée des élèves	9	64%

TABLEAU-03- La nature des textes écrits utilisés pour la lecture.

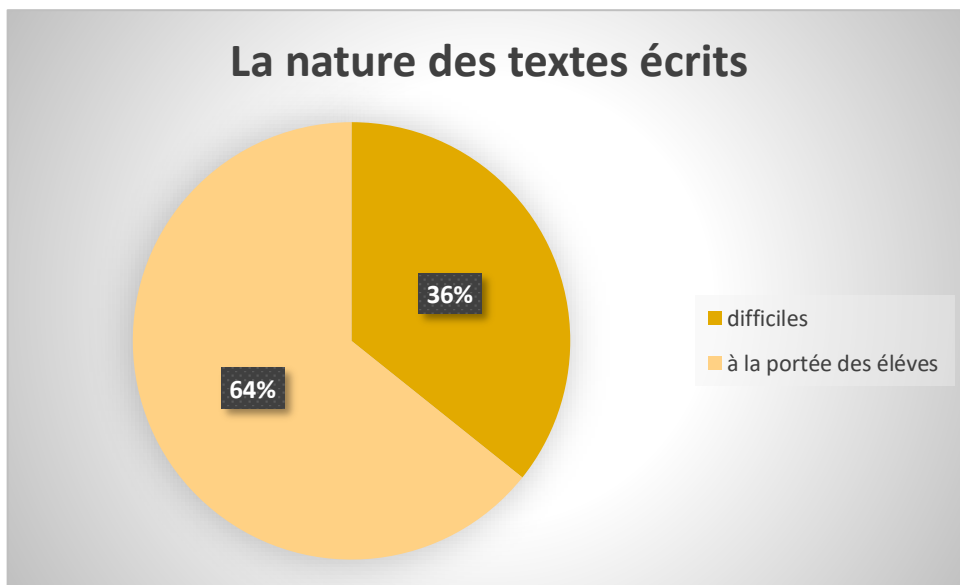


FIGURE-02- La nature des textes écrits

A partir de cette question nous essayons de voir quelles est la nature des textes présentés aux élèves de 4^{ème} année primaire de l'œil de l'enseignant et non d'un œil objectif. Si les élèves interagissent d'une façon vivante avec leurs enseignants durant les séances de lecture, nous pouvons dire dans ce cas que les textes sont à leur portée et à la portée de leur compréhension.

Voyons d'abord les données pour confirmer : nous avons donc cinq (5) enseignants qui ont dit que les textes sont difficiles, ces enseignants représentent un pourcentage de 36% et neuf (9) enseignants qui ont choisi la réponse : « à la portée des élèves » ils représentent un pourcentage de 64%

Pour dire que tel texte est difficile nous prenons en considération les critères suivants :

- le vocabulaire utilisé.
- la complexité des mots.
- la longueur des phrases.
- la longueur du texte.
- la compréhension et la qualité de lecture des élèves.

Donc, c'est seulement aux enseignants de décider si les textes sont à la portée de leurs apprenants ou le contraire à partir de l'interaction des élèves avec le texte.

Pour tout simplement s'assurer des réponses des enseignants , nous avons fait recours à la question n°03, du coup, les enseignants qui ont dit que les textes sont à la portée de leurs élèves ont également dit que ces derniers déchiffrent facilement les textes programmés pour la lecture mais malheureusement nous avons des réponses totalement contradictoires : des enseignants qui disent que les textes sont à la portée de leurs élèves et en même temps leurs réponses sur la troisième question indiquent le contraire (leurs élèves déchiffrent difficilement les

textes) si bien que nous pouvons jamais dire qu'un texte est à notre portée tant que nous le déchiffrons difficilement.

Selon notre avis, les enseignants qui ont répondu honnêtement sur cette question sont les suivants :

- a) ceux qui ont répondu par « les textes programmés pour la lecture sont difficiles » et en même temps ils avouent que leurs apprenants déchiffrent difficilement ces textes.
- b) ceux qui ont répondu par « les textes programmés pour la lecture sont à la portée de leurs élèves » et en même temps ils confirment la capacité de leurs élèves en déchiffrement.

Pour conclure, l'enseignant doit être intelligent en choisissant les supports écrits qui seront lus par leurs apprenants et c'est à 100% leur tâche car pour nous le manuel scolaire ce n'est qu'un guide pour rester dans le même programme tout autour du territoire algérien, sinon c'est à l'enseignant d'éloigner ou d'utiliser les textes qui sont inclus dans le manuel, ceux qui ont réalisés le manuel scolaire n'ont pas pris en considération les cas exceptionnels, ils ont juste suivi la successivité des leçons depuis la 3^{ème} année primaire, pour eux un élève qui a déjà étudié toutes les lettres alphabétiques et les sons durant sa 3^{ème} année ne va pas rencontrer de grosses difficultés en lisant n'importe quel type de texte en 4^{ème} année, donc c'est aux enseignants d'être attentifs à ces exceptions dans leurs préparations de cours.

2.4. Capacité de déchiffrage chez les élèves

Question n°03: Les élèves déchiffrent ils facilement un texte ?

		Réponses	Résultats	Pourcentage
Les élèves déchiffrent ils facilement un texte ?	Oui	4	29%	
	Non	10	71%	

TABLEAU -04- les capacités des élèves en déchiffrant un texte écrit.

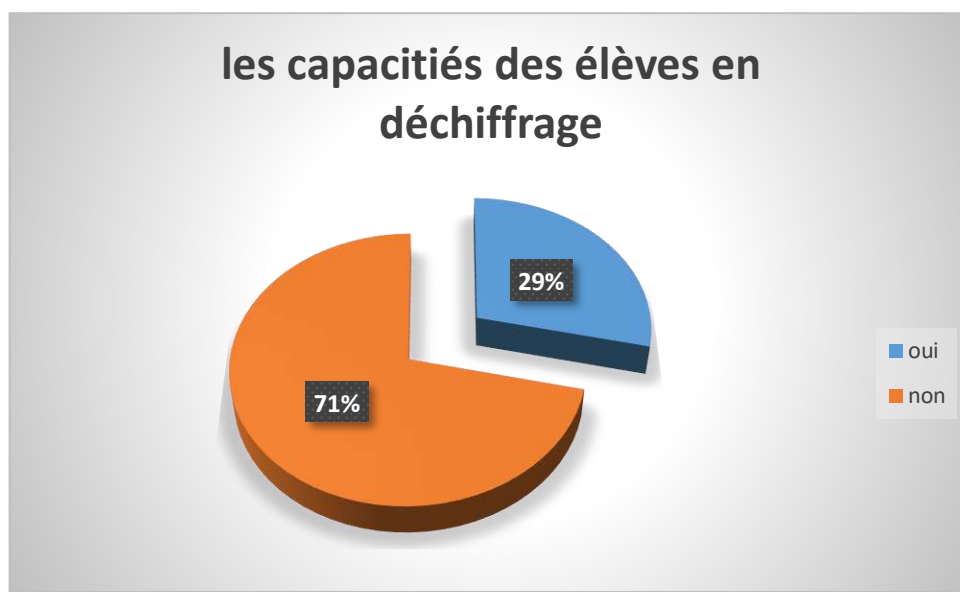


FIGURE-03- Les capacités des élèves en déchiffrage

29% d'enseignants avec un nombre de quatre (4) ont répondu par « oui » c'est-à-dire leurs élèves déchiffrent facilement les textes et une majorité d'entre eux (10) enseignants qui représentent un pourcentage de 71% ont répondu par « non ».

Donc, tant que la majorité ont dit que leurs apprenants ne déchiffrent pas facilement les textes, nous pouvons dire que les difficultés de la lecture ne sont plus un problème mais littéralement un phénomène.

-Le normal : un élève qui a passé sa troisième année dans des conditions normaux, il doit savoir au moins associer les lettres pour construire un son.

-L'exception : un élève qui a passé sa troisième année dans des conditions normaux, mais il est toujours en difficultés de déchiffrage dans sa quatrième année. Les causes peuvent être :

* un manque de concentration

*Un trouble parole

*Une maladie telle que la Dyslexie (troubles d'apprentissage)

Nous avons cités ces causes séparément des causes cités dans la partie théorique car ce sont des causes rares qui ne se trouvent pas chez les majorités des élèves d'une classe mais nous pouvons dire qu'il existe au moins un élève par classe qui en souffre mais ça ne se voit pas forcément comme maladies par ce que nous n'avons pas encore cette culture de chercher derrière les choses et c'est malheureusement une vérité.

En faisant recours à la 10ème question, nous avons constaté que la majorités des enseignants qui se plaignent de non suivi des parents d'élèves sont les mêmes enseignants qui souffrent des difficultés de déchiffrage en classe, du

coup nous pouvons considérer le non suivi des parents parmi les causes principaux ,car, si le volume horaire n'est pas suffisant pour l'enseignant il doit avoir un aide de la part de ses parents car en classe l'enseignant court derrière deux tâches : achever le programme et faire circuler le savoir-faire , donc il ne peut pas passer voir tous les élèves un par un même s'il le fait mais pas durant toutes les séances car il est toujours lié par le temps et l'enfant a toujours besoins d'un suivi quotidien pour qu'il apprend à apprendre tout seul avec le temps mais à cet âge il doit certainement être suivi.

Nous terminerons par dire que le déchiffrage est une étape qui doit être réussie de la part des élèves pour pouvoir arriver à une bonne et correcte lecture. Sans déchiffrage nous ne pouvons ni accéder à la lecture ni à la compréhension. Donc, il faut inciter les parents à suivre leurs enfants et chercher la base du problème pour que la remédiation sera efficace, nous encourageons aussi les cours de soutiens et ça ne veut pas dire que nous négligeons le rôle de l'enseignant en classe mais vu qu'il existe des élèves qui ont toujours besoins de plus de suivi il ne faut pas laisser passer ce problème jusqu'à qu'il devient irrémédiable.

2.5. Importance de la lecture au primaire

Question n°04: selon vous quelle est l'importance de la lecture au primaire (en 4AP surtout) ?

Cette question est ouverte, elle donne plus de liberté aux enseignants pour s'exprimer sans être limiter par des propositions, donc notre objectifs à travers cette question c'est de savoir de quelle façon la lecture est importante selon l'avis des enseignants.

Voici les réponses des enquêteurs:

-La lecture est très importante, si l'élève ne lit pas il ne comprendra pas.

- Etre capable de bien maitriser la langue/ bien prononcer / enrichir son lexique. -
- La lecture a une grande importance surtout en 4^{ème} année par ce que l'élève sans lire ne pourra jamais résoudre un sujet d'examen.
- Déchiffrer les sons/ lire correctement /comprendre un texte.
- Pour apprendre aux apprenants à lire et à écrire on doit insister sur la lecture car c'est la base.
- Etre capable de déchiffrer un support écrit-
- La lecture occupe une place primordiale surtout à l'école primaire, car elle favorise le développement des compétences langagières, autrement dit, la capacité de s'exprimer et d'écouter les autres.
- Elle facilite la prononciation en langue française-
- La lecture est très importante par ce qu'elle est les clés de toutes les activités en classe.
- Les élèves arrivent à déchiffrer un message écrit (lecture + compréhension)
- Faire apprendre la lecture à un enfant est l'occasion de partager un moment agréable avec lui tout en favorisant le développement de son langage et l'acquisition de compétence dont il aura besoin plus tard pour apprendre à lire. En effet lors de la lecture d'une histoire le tout petit élargit son vocabulaire et il apprend à écouter attentivement ainsi qu'à comprendre ce qui lui est lu.
- la lecture joue un rôle primordiale, elle permet à l'élève de développer sa langue et l'acquisition des compétences dont il aura besoins plus tard pour comprendre des textes.
- -la lecture est très importante pour les élèves de 4AP par ce qu'elle leur facilite la compréhension du contenu d'un texte.
- -l'élève sera capable de lire un texte facilement.

La majorité des enseignants limite l'importance de la lecture dans la compréhension des textes écrits car la plus part des activités de classe se pratique à partir des textes (la lecture recherche/ la compréhension de l'écrit / les comptines /la lecture des dialogues en jeux de rôles et même les sujet d'examens) et une partie d'entre eux sont inquiet pour le jour de l'examen car un élève qui ne sait pas lire il ne va pas répondre aux questions donc il va surement obtenir une mauvaise langue. Le restent des enquêteurs cerne l'importance de la lecture dans l'apprentissage de la bonne prononciation et l'obtention de nouveau vocabulaire.

2.6. La motivation envers la lecture

Question n°04: Est-ce que vos élèves donnent une importance à la lecture ?
Sont-ils motivés ?

Est-ce que vos élèves donnent une importance à la lecture ? Sont-ils motivés ?	Rréponses	Résultats	Pourcentage
	Non	0	0%
	Un peu	12	86%
	Beaucoup	2	14%

TABLEAU -05- le degré de valeur que les élèves donnent à la lecture et leur motivation.



FIGURE-04- La motivation des élèves

Aucun enseignant n'a coché la réponse « non » et douze (12) parmi eux ont cochés la réponse « un peu » qui représentent un pourcentage de 86% et 14% ont dit « beaucoup » avec un nombre de deux (2) enseignants.

Ce qui rend la lecture intéressante pour les enfants c'est bien trois conditions :

a) le thème du texte : si le thème du texte traite un sujet qui attire l'attention de l'élève, il va être très excité pour la séance de lecture, il va attendre le moment où il va participer en classe avec impatience soit pour lire ou pour répondre aux questions de compréhension et entendre les explications de son enseignant.

b) la motivation de l'enseignant : l'enseignant lui-même doit être motivé pour qu'il circule une énergie positive en classe, un bon enseignant et surtout au primaire doit prendre en considération qu'il est en train de travailler avec des enfants et qu'il doit leur plaire pour que le savoir passe correctement, il doit jouer avec les couleurs, utiliser des illustrations et en lisant magistralement il doit jouer avec sa voix et son intonation, par exemple si le texte est un conte il va avoir sûrement des personnages, donc ici il peut changer sa voix tel un vieil ou

tel un ogre...pour activer l'imagination des apprenants et les motiver à lire et à comprendre.

c) la vitesse et la fluidité : si l'apprenant arrive à lire correctement et d'une façon fluide et rapide avec une correcte intonation, il va avoir une énorme confiance en lui-même ce qui va le motiver pour lire devant ses camarades de classe car les enfants aiment se montrer devant leurs amis donc c'est un avantage de plus.

En somme, nous pouvons confirmer que la motivation joue un rôle très important, donc un élève motivé il va sûrement réussir sa lecture même s'il n'est pas vraiment excellent mais il en arrivera un jour.

Chapitre III: Analyse des difficultés de la lecture

3.1. La vitesse de la lecture chez les apprenants

Question n°06 : comment évaluer vous la lecture chez vos apprenants ?

Comment évaluer vous la lecture chez vos apprenants ?	Rréponses	Résultats	Pourcentage
	Courante	1	7%
	Lente	6	43%
	Fragmentaire	7	50%

TABLEAU -06- la vitesse de la lecture des apprenants.

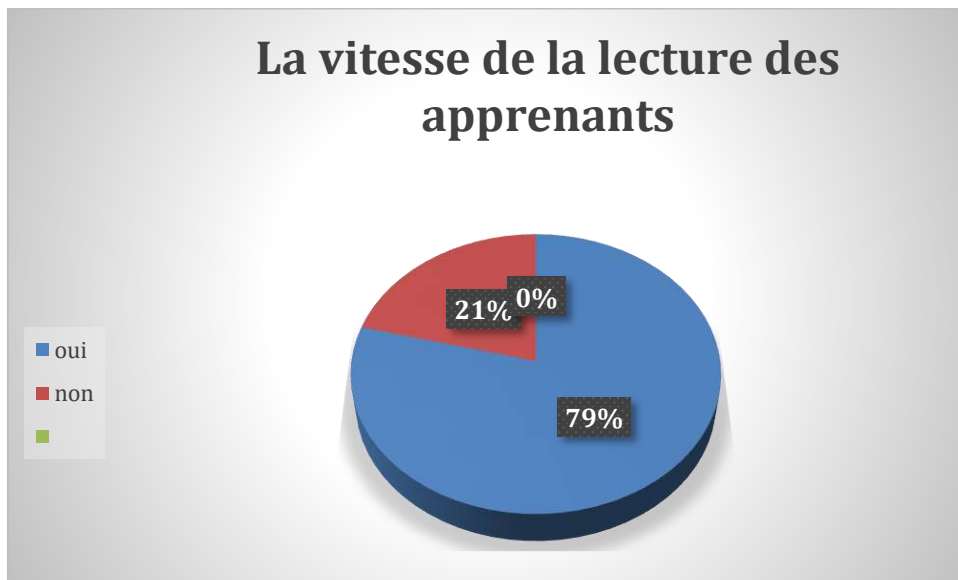


FIGURE-05- La vitesse de la lecture des apprenants

Notre objectif à partir de cette question c’est bien de connaître la vitesse de lecture chez les élèves en 4ème année primaire.

Après la collecte des données , nous avons constatés que deux(2) enseignantes seulement qui ont dit que la lecture de leurs élèves est courante , cette réponse représentent un pourcentage de 13% , alors que six (6) enseignants ont répondu par « lente » qui représentent un pourcentage de 43% et pour la lecture « fragmentaire » 50% d'enseignant l'ont choisis avec un nombre de sept (7).

La vitesse ou autrement dit la qualité de la lecture chez les élèves dépend de leur niveau en langue française, s'ils ont bien acquis le savoir lire et ils sont habitués à entendre des expressions en français dans leur vie quotidienne ou même en classe ils vont automatiquement garder la bonne prononciation des mots ce qui va leur faciliter la lecture.

Les représentations sociales jouent aussi un rôle très important en ce qui concerne la vitesse ou la qualité de la lecture des élèves car un élève qui pratique la langue française chez lui ne va pas trouver de grosses difficultés en apprenant et en pratiquant la lecture, c'est ce qu'on appelle « la conversation habituelle » sans négliger le savoir déchiffrer , donc, le déchiffrage, l'habitude, les représentation sociales sont des conditions qui se complètent pour former un bon lecteur ou le contraire.

Pour conclure, la lecture des élèves est entre lente ou fragmentaire mais rarement courante ce qui cause vraiment problème qui perturbe l'enseignants et les bons éléments, durant les séances de lecture.

3.2. La contrainte du volume horaire

3.2.1. Le respect du volume horaire des séances de la lecture

Question n°07 : respectez-vous le volume horaire consacré pour la lecture ?

	Rréponses	Résultats	Pourcentage
Respectez-vous le volume horaire consacré pour la lecture ?	Oui	11	79%
	Non	3	21%

TABLEAU-07- le respect du volume horaire consacré pour les séances de lecture de la part des enseignants.

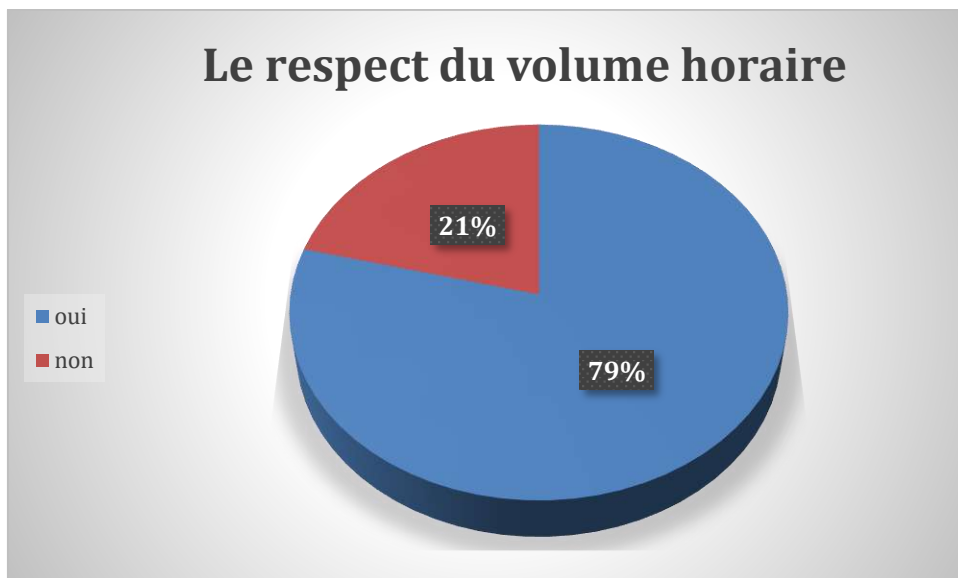


FIGURE-06- Le respect du volume horaire

Le tableau et le graphisme ci-dessus représentent deux types de profs , un qui respecte le volume horaire avec un nombre de onze(11) enseignant et un pourcentage de 78% et un type qui ne le respecte pas avec un nombre de trois (3) enseignants et un pourcentage de 25%.

Nous avons déjà mentionnée dans la partie théorique que la séance de lecture en 4ème primaire dur 45 minute quel que soit son type ,donc concernant les enseignants qui respecte le volume horaire, ils contrôlent très bien leurs classes par ce que pour faire passer la majorité des élèves en 45 minutes et expliquer et remédier à chaud en même temps ce n'est pas aussi facile.

Pour arriver à respecter le volume horaire consacré pour la lecture (45 minutes) il faut vraiment que l'enseignant sait déjà comment contrôler sa classe par ce que travailler avec des enfants a besoin de planification car ils ont pleins d'énergie et pour attirer leur attention ça demande un double effort.

Nous avons constaté que la majorité d'enseignants respecte le volume horaire consacré pour les séances de lecture ce qui est bien sur une bonne attitude qui permettra de terminer le programme.

Le respect du volume horaire ne veut pas dire qu'il est suffisant et que l'enseignant arrive à installer toutes les compétences programmés durant ce temps , donc il peut être un respect juste pour terminer le programme ou pour plaire à l'inspecteur de la matière mais ça ne veut pas dire qu'il est impossible de respecter le volume horaire programmé car il existe des enseignants qui ont beaucoup de bon élément dans leurs classes, du coup la séance passe vite et les compétences s'installe plus facilement.

Pour les enseignants qui ne respecte pas le volume horaire , peut-être ils ont des classes nombreux ce que les obligent à prolonger le temps officiel, chaque enseignant à ses propre capacités et sa manière d'enseigner , dans notre cursus scolaire nous avons rencontré des enseignants rapides et des autres qui sont trop lent et des enseignants qui aime répéter plusieurs fois et faire passer tous les élèves pour bien graver le savoir dans leurs têtes.

En guise de conclusion, nous estimons de ne pas limiter l'enseignants par un volume horaire bien précis car les classes et les niveaux se diffère d'une région à une autre , donc chaque enseignant sait très bien le volume horaire qui le satisfait lui et ses élèves car il ne transmet pas une quantité mais une qualité.

3.2.2. Le volume horaire et la couverture des activités de lecture

Question n°08 : le volume horaire consacré pour la lecture est-il suffisant pour vous ?

	Réponses	Résultats	Pourcentage
le volume horaire consacré pour la lecture est-il suffisant pour vous ?	Oui	5	36%
	Non	9	64%

TABLEAU-08- La suffisance du volume horaire des séances de lecture.

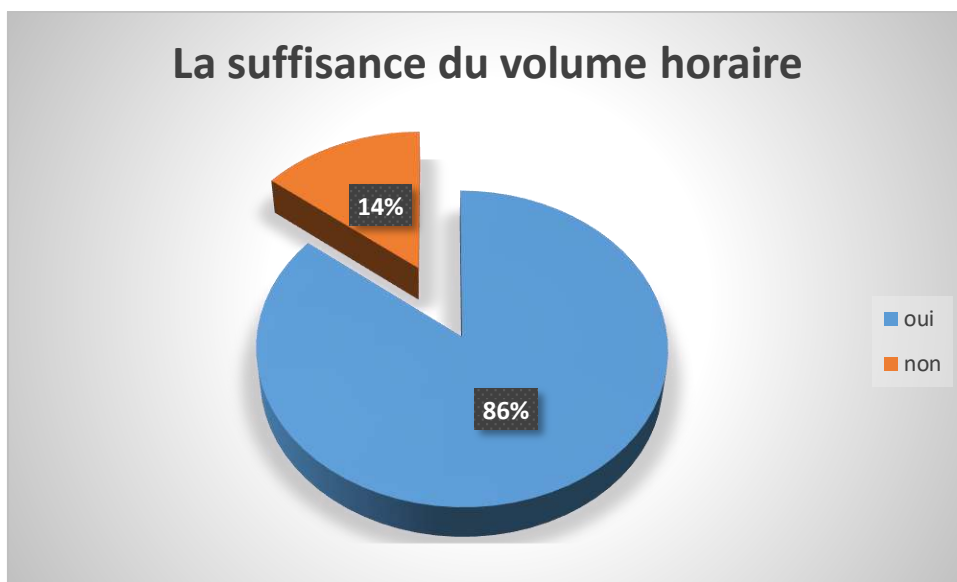


FIGURE-07- La suffisance du volume horaire

Cette question complète la question n°06, nous allons voir d'abord si le volume horaire consacré pour la lecture est suffisant ou pas selon les enquêtés:

36% d'enseignants ont dit "oui" avec un nombre de cinq (5) et neuf (9) d'entre eux ont "non" ces enseignants représentent un pourcentage de 64%.

Nous allons analyser chaque réponse toute seule :

En voyant le nombre d'enseignants qui disent que le volume horaire est suffisant et le nombre d'enseignants qui disent qu'ils le respecte , nous remarquons une contradiction et un déséquilibre en même temps , donc parmi ceux qui respectent le volume horaire il y a ceux qu'il le voit suffisant ce qui est bien et logique mais de l'autre côté il y a les enseignants qui respectent le volume horaire et en même temps il n'est pas suffisant pour eux ce qui est vraiment contradictoire , donc ils sont dans une situation d'obligation car si un enseignant est libre dans la manipulation du temps dans sa classe et il ne le voit pas suffisant il peut prolonger une partie de la séance jusqu'à la séance qui suit pour accomplir son objectif et ne pas en retourner après .

Selon notre avis le volume horaire cause un sérieux problème dans l'apprentissage de la lecture quel que soit le type de la séance , il est peut être peu par rapport aux nombre des élèves en classe car la plus part des classes dépassent les vingtaines d'élève , donc il faut vraiment laisser une certaine liberté à l'enseignant pour manipuler ce temps , on ne fait pas un remplissage mais on transforme un savoir et comme nous avons dit dans l'analyse de la sixième question on enseigne une qualité et non une quantité.

3.3. Les causes des difficultés en lecture

Question n°9 : selon vous d'où viennent les difficultés de la lecture ? de la part de :

	Rréponses	Résultats	Pourcentage
Selon vous d'où viennent les difficultés de la lecture ? de la part de :	L'élève (capacité)	6	16%
	L'entourage	12	31%
	Le non suivi des parents	9	24%
	Le volume horaire	6	16%
	L'enseignant	4	11%
	Autre(s) Programme	1	2%

TABLEAU-09- la source ou la base des difficultés de la lecture.

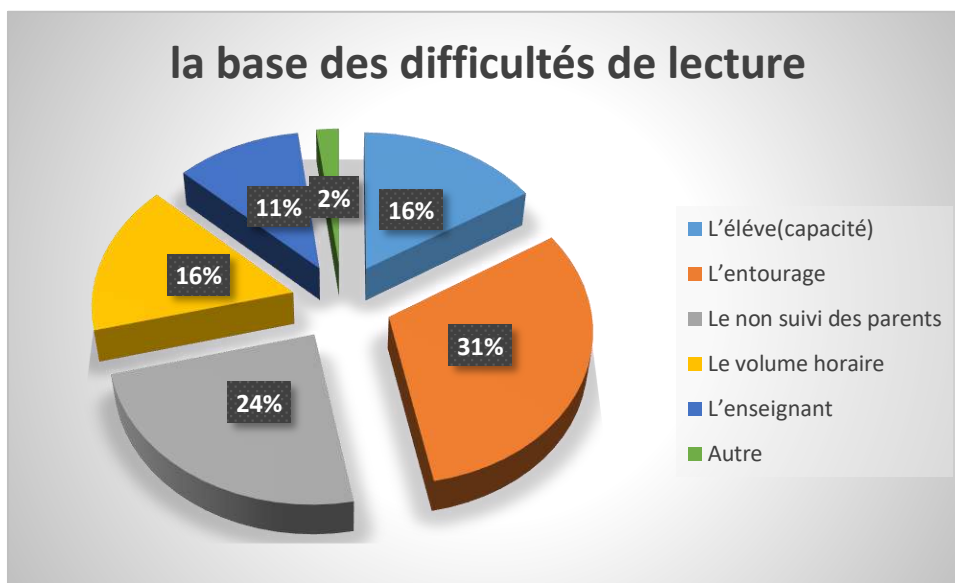


FIGURE-08- La base des difficultés de lecture

Le but qui nous a poussés pour poser cette question c'est de découvrir la vraie cause des difficultés de la lecture, d'où viennent elle ? C'est une question à choix multiples, c'est-à-dire l'enseignant peut choisir plus qu'une réponse.

A partir des données que nous avons obtenues, nous pouvons signaler que les six (6) enseignants qui représentent un pourcentage de 16% considèrent "l'élève" comme cause et douze (12) d'entre eux ont opté pour l'entourage avec un pourcentage de 31%, ainsi que les enquêteurs qui restent ont choisis le non suivi des parents comme cause, avec un nombre de neuf (9) qui représente un pourcentage de 24%, et six (6) parmi eux ont coché la proposition "le volume horaire" qui représente un pourcentage de 16% et quatre (4) enseignants ont coché la proposition "l'enseignant" avec un pourcentage de 11%. À la fin des propositions nous avons laissé la liberté aux enseignants pour proposer une autre cause qui n'est pas mentionnée de notre part, donc une parmi eux a proposé "le programme" comme cause avec un pourcentage de 2%.

Parfois la localisation de la région où étudient les élèves cause un grand problème, il y a des élèves qui ne peuvent même pas accéder à plusieurs moyens de communication telle que l'internet. Quand les conditions de vie sont manquantes ça cause un grand problème d'apprentissage et parfois l'entourage empêche vraiment l'élève d'aimer la langue française car il existe encore des parents qui apprennent à leurs enfants que le français est la langue du colonisateur et l'enfant de nature fait confiance à ses parents ce qui va le rendre automatiquement incapable d'aimer cette langue et celui qui l'enseigne c'est ce qu'on appelle les représentations sociales.

Concernant le volume horaire dont nous avons parlé en détails dans l'analyse de la question précédente, presque la moitié des enseignants se plaignent du volume horaire qui n'est pas du tout suffisant.

Ce qui nous a marqué dans cette question et ce que nous n'avons pas du tout attendu : quatre (4) enseignants ont coché la proposition de "l'enseignant" c'est-à-dire qu'ils le considèrent parmi les causes des difficultés de la lecture. Si l'enseignant a une mauvaise prononciation et articulation il ne peut jamais transmettre un savoir lire correcte, il doit donc avoir l'art d'enseigner et aimer son métier et être créatif mais malheureusement il existe des personnes qui

occupent ce métier mais ils ne sont pas fait pour le pratiquer ou il ne s'auto forme pas.

Finalement, nous confirmons nos hypothèses que nous avons citées dans la partie théorique.

3.3.1. Justification des réponses obtenues

Question n°10 : si non dites pourquoi ?

Le but de cette question c'est de laisser les enquêteurs argumenter leurs choix de la question précédente, donc nous allons voir pourquoi le volume horaire n'est pas suffisant pour quelques enseignants :

-Les séances de la lecture ne sont pas suffisantes à cause de la répartition annuelle.

-Un élève de 4PA a besoin de lire des textes mais les horaires sont insuffisantes normalement il y aura au moins 3 séances par semaine pour couvrir leurs besoins.

-Par ce qu'il y a plusieurs élèves en classe, avec différentes difficultés, il y a des élèves qui n'arrivent même pas à déchiffrer les même et même lire les lettres, c'est pour cela ça prend beaucoup de temps.

Par ce que le programme est chargé-

-Par ce qu'à partir de la lecture l'apprenant découvre la langue et la maîtrise, de plus il élargit son vocabulaire, donc les horaires consacrés à cette activité ne sont pas suffisantes.

-Les élèves sont très jeunes et les supports proposés sont longs et non abordables.

-On doit faire des séances de consolidations des sons pour les élèves de 4AP.

Par ce que les élèves sont lents à la lecture.-

On a besoins de plus d'heures.-

Nous avons recopiés les réponses des enseignants telles qu'elles sont pour transmettre littéralement leurs arguments. Tous les enseignants demandent plus d'heures pour l'activité de la lecture vue la longueur du programme, l'influence de la lecture sur les autres activités, la lenteur des élèves en lecture.

3.3.2. Analyse des difficultés en lecture

Question n°11:quelles sont les difficultés que vous rencontrez souvent dans vos classes ?

	Réponses	Résultats	Pourcentage
Quelles sont les difficultés que vous rencontrez souvent dans vos classes ?	Reconnaissance auditive et visuelle (graphèmes/ phonèmes...)	3	10
	Problème phonétique	9	30
	Problème de fluidité	2	7
	Manque de vocabulaire	6	20
	Problèmes de compréhension	10	33
	Autre (s)		

TABLEAU-10- les obstacles de lecture que les enseignants rencontrent souvent dans leurs classes.

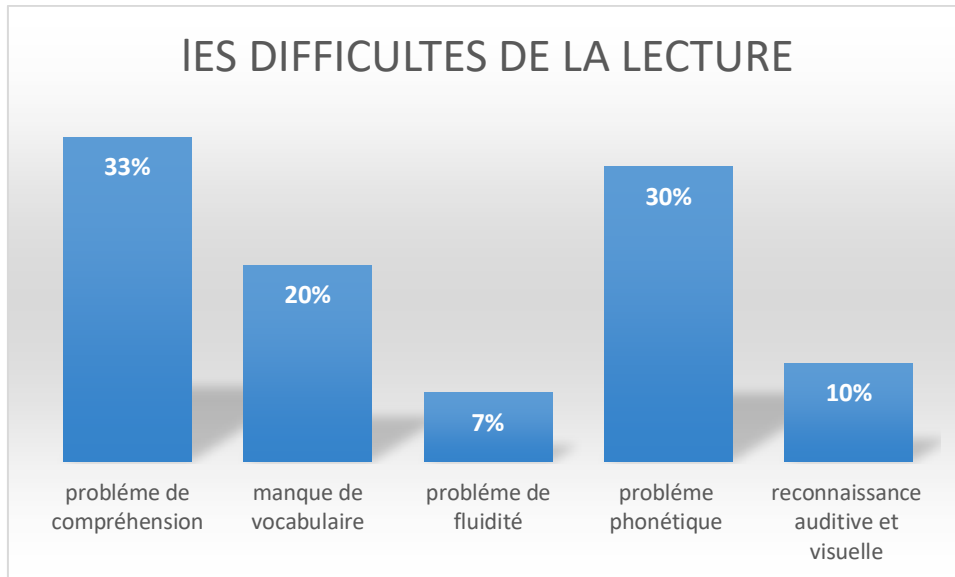


FIGURE-09- Les difficultés de la lecture

Notre objectif à travers cette question, c'est de connaître les difficultés que les enseignants rencontrent le plus dans leurs classes.

Il apparaît clairement dans le tableau et le graphisme ci-dessus que la majorité des enseignants souffrent du problème de la compréhension avec un nombre de dix (10) qui représentent un pourcentage de 33% tandis que six (6) d'entre eux se plaignent du problème de manque de vocabulaire avec un pourcentage de 20%. Deux (2) enseignants rencontrent le problème de fluidité dans leurs classes avec un pourcentage de 7% et concernant le problème de phonétique neuf (9) enseignants en souffrent avec un pourcentage de 30%. Finalement trois (3) enseignants ont coché le problème de "reconnaissance auditive et visuelle" qui représente un pourcentage de 10%.

Concernant l'obstacle de la reconnaissance auditive et visuelle, malheureusement il y a des élèves en 4^{ème} année qui ne se souviennent même pas des lettres alphabétiques ni à l'oral ni à l'écrit comme il y a ceux qui confrontent entre les lettres qui se ressemblent un peu tel que le (m/n), (p/q), (b/d), du coup ce problème les empêche à lire correctement et à comprendre.

Donc, pour apprendre à lire des mots, des phrases et des textes il faut au moins avoir la capacité de nommer les lettres et reconnaître leurs sons.

Pour les enseignants qui ont des problèmes de phonétique dans leurs classes, nous pouvons dire que c'est un problème de distinction entre les sons existents dans la langue arabe et n'existent pas dans la langue française ou le contraire, par exemple il n'existe pas le son "p" donc en rencontrant ce sont pour la première fois une catégorie d'élèves vont le prononcer "b", au lieu de dire je m'appelle ils disent je m'abelle.

Un élève qui ne lit pas d'une façon fluide c'est-à-dire il ne reconnaît pas facilement les mots et les groupes de mots d'une façon appropriée ce que lui empêche à comprendre le texte donc il fait un grand effort pour lire.

Pour le problème du manque de vocabulaire et celui de la compréhension sont deux obstacles où l'un cause l'autre, un élève qui a un manque de vocabulaire ne comprendra jamais l'intégralité ou la moitié d'un texte.

3.4. Accompagnement des élèves en difficultés de lecture

Question n°12: comment accompagnez-vous les élèves en difficultés de lecture

	Rréponses	Résultats	Pourcentage
Comment accompagner vous les élèves en difficultés de lecture ?	Remédiation à chaud (sur place)	7	44
	Remédiation organisée (lors des séances de remédiation)	9	46

TABLEAU-11- la methode utilisée par les enseignants pour remédier les difficultés de leurs apprenants.

Notre objectif à travers cette question c'est de vérifier comment est-ce que les enseignants remédier les erreurs des élèves en difficultés à chaud ou en programmant des séances de remédiation.

Sept (7) enseignants favorisent "la remédiation à chaud qui représente un pourcentage de 44% , ici l'enseignant corrige l'erreur de la lecture ou de prononciation sur place sans la reporter à toute une séance de remédiation et pour les enseignants qui font la remédiation organisé sont 46% avec un nombre de neuf(9) il y a parmi eux qui font les deux types de remédiation car ça dépend du type de l'erreur, si l'enseignant voit que l'élève ne va pas revenir à cette erreur après deux ou trois corrections à chaud c'est un avantage , sinon l'enseignant doit former des groupes de remédiation selon leurs besoins et il prépare des activités

qui peuvent résoudre leurs problèmes à travers plusieurs séances et il doit aussi penser à une autre méthode totalement différente de celle qui utilise en classe.

3.4.1. Progression en lecture chez les élèves

Question n°13 : Avez-vous remarqués des progressions en lecture ?

	Rréponses	Résultats	Pourcentage
Avez-vous remarqués des progressions en lecture ?	Oui	12	86%
	Non	2	14%

Question n°13 : Avez-vous remarqués des progressions en lecture ?

TABLEAU-12- le niveau de progression après les remédiations.



FIGURE-10- La progression des élèves

Notre objectif à travers cette question était de vérifier l'efficacité de la remédiation et son influence sur le niveau de l'élève.

Nous remarquons à travers ces résultats que plus que la moitié des enseignants ont opté pour la réponse "oui" qui représente un pourcentage de 86% avec un nombre de douze (12) et deux (2) enseignants seulement ont choisis la réponse "non" avec un pourcentage de 14% . Cela confirme l'efficacité de la remédiation sur les apprenants ce qui est logique par ce que l'objectifs principal de la remédiation c'est la réussite, dans les séances de remédiations ou même dans la remédiation à chaud il faut toujours mettre l'élève dans une situation de réussite ce qu'il va lui donner une confiance en lui-même et une motivation qui va lui permettre d'aimer à apprendre cette langue.

3.5. Propositions de solutions efficaces

Question n°14 : proposez des solutions que vous voyez utiles et efficaces ?

Cette question ouverte consiste à découvrir les solutions que les enseignants proposent afin de résoudre le problème des difficultés de lecture.

Voici littéralement ce que les enseignants ont proposés :

-Le ludique est très important.

-Voir plus de vidéos pour améliorer leurs prononciation/ inciter les élèves à lire des contes avec des images pour faciliter la compréhension.

-programmer des textes motivants, courts, de leurs entourages.

-on doit changer le programme de la 3^{ème} année

-consacrer plus de temps à la lecture / inciter les parents à prendre en charge leurs enfants / proposer des supports plus facile et plus abordables.

- demander aux élèves de faire des lectures chez eux et chercher quelques mots en relation avec le thème pour enrichir leur vocabulaire.

- renforcer la lecture à la maison et à l'école.

- prévoir une grille de remédiation en lecture.

- le suivi des parents très important pour habituer l'enfant à lire / il faut donner un grand moment pour la lecture.

- pour aider un enfant, il faut ses compétences en trois niveaux : a) la phase logographique. b) la phase alphabétique. C) la phase orthographique.

- je propose de faire des séances spécialisées en lecture pour améliorer leur niveau.

- encourager les élèves à lire ou organiser une journée pour la lecture.

Lire est une compétence à installer chez un jeune apprenant et pour arriver à l'installer il faut accorder une grande importance à cette activité si indispensable, donc nous avons opté pour une observation dans une classe de 4^{ème} AP qui comporte 36 élèves , 16 garçons, 20 filles et deux cas exceptionnels (un sourd muet et un autiste). La situation sociale de la majorité des élèves est normale (des parents intellectuels, fonctionnaires) sauf quelques élèves (une fille orpheline, un garçon qui a des parents divorcés).

Cette observation a pour but de cerner les difficultés des élèves au niveau de la lecture en fonction de quelques critères d'évaluation.

L'enseignante a proposé un texte choisi du manuel scolaire de la 4^{ème} AP intitulé "la fête du mouloud". P47. Le texte se compose de deux phrases accompagné d'une illustration, le nom de l'auteur et la source.

L'enseignante commence par une lecture magistrale suivie par suivie par quelques questions sur le paratexte Après, elle a passé à un autre type de lecture (c'est une pratique qui la souvent dans ses classes) la lecture ensemble dont elle lit

après elle demande aux élèves de la répéter, cette étape est pour donner l'occasion à tous les élèves de lire.

par la suite elle demande aux excellents éléments de lire l'intégralité du texte pour que les moyens et les élèves en difficulté se corrige avant de faire la lecture, ensuite elle demande aux moyens de lire une seule phrase du texte et aux élèves en difficulté de lire des mots en devisant les syllabes et en prenant en considération toutes les lacunes de phonétique, de compréhension, d'articulation... pour leur préparer à des activités de remédiation selon le manque de chaque catégorie d'élèves

Chaque étape est suivie par des questions de compréhension pour tester le degré de compréhension des élèves.

Catégorie d'élèves	Qualité de lecture	Maitrise de l'intonation et l'articulation	La voix	compréhension	Observations
excellents (12élèves)	Bonne	Bonne maitrise + respect de ponctuation	Voix haute	ils ont bien compris le texte	Les élèves déchiffrent, comprennent et lisent parfaitement le texte sur tous les plans.
Moyens (15élèves)	un peu lente	Non maitrise de l'intonation + des difficultés en quelques sons composés	Voix haute	Ils n'ont pas compris quelques mots	Les élèves rencontrent des difficultés de lecture surtout au niveau de la prononciation.
En difficultés (7 élèves)	Très lente	Non maitrise des lettres; des sons et de la ponctuation	Voix basse	Ils n'ont rien compris	Les élèves n'arrivent même pas à déchiffrer un simple mot .
Les deux cas exceptionnels	Aucune participation				

Conclusion

Ce mémoire avait pour ambition de découvrir les difficultés de la lecture en 4^{ème} année primaire en s'approchant aux élèves et aux enseignants, en demandant si ces difficultés sont remédiables ou pas et quels sont les principales causes ? D'où viennent-elles ? De l'élève et son entourage ? de l'enseignant ? Ou il y a d'autres causes que nous n'avons pas proposées ?

Il a fallu dans un premier temps dans le premier chapitre définir la notion de la lecture en citant ses méthodes et ses types, plus particulièrement les méthodes utilisées en 4^{ème} année primaire. Ainsi les composantes de la lecture et le point le plus important dans notre travail de recherche qui est les difficultés de la lecture.

Après avoir pointé les difficultés, les obstacles et les insuffisances rencontrés en enseignement et apprentissage de la lecture , nous avons proposé dans le second chapitre qui est le chapitre pratique un questionnaire destiné aux enseignants de FLE et une observation faites par nous même dans une classe de 4^{ème} année primaire dans une école primaire à Ouargla durant une séance de lecture.

Après l'analyse des données des questionnaires de notre enquête, nous avons constaté que la majorité des enseignants ont confirmé que les difficultés de la lecture ont devenue vraiment un obstacle qui empêche le déroulement normal de la séance vu le volume horaire qui n'est pas suffisant ni pour les enseignants ni pour les apprenants pour confronter ces difficultés sur place ,malgré la grande importance de la lecture dans l'apprentissage des langue et de la langue française plus particulièrement et son influence sur toutes les autres activités de classe.

Concernant les textes programmés officiellement pour la lecture, la plupart des enseignants ont dit qu'ils sont courts et à la portée des élèves mais malheureusement ils ne sont pas facile à déchiffrer ce qui diminue la qualité de leur lecture à cause de plusieurs facteurs, commençant par les plus dominants qui sont l'entourage, le non suivi des parents et les capacités de l'élève ce qui

confirme nos hypothèses et terminons par tous ce qui est volume horaire et enseignant.

En ce sens les enseignants essaient toujours d'aider leurs élèves à travers des séances de remédiations selon leurs besoins ou à travers des remédiations à chaud et les deux sont efficace même si elles ne remédient pas leurs erreurs à 100% mais elles peuvent diminuer leurs difficultés et la plupart des enseignant ont confirmé l'efficacité des remédiations.

Entre les questions à choix binaires ou multiples nous avons aussi proposés des questions ouvertes où les enseignants ont bien expliqués l'importance de la lecture en 4^{ème} année primaire durant la période des examens où l'élève confronte le texte et les questions sans l'aide de leurs maitres là où il doit lire , comprendre et résoudre. Ils ont aussi proposés des solutions qui se résument dans les séances de remédiation, plus d'horaire consacré à la lecture et la motivation à travers des textes intéressants.

Nous sommes absolument d'accord avec les solutions proposeés par les enseignants en appuyant beaucoup plus sur la remédiation pédagogique qui pourrait constituer l'objet d'une future recherche scientifique.

Références bibliographiques

Ouvrages

- *Animation pédagogique Cluses*. CORINNE TOTEREAU, 13/10/2004
- *Carrefours de l'éducation*. GHIGLIONE.R/ P.DESSUS (2007)
- *Dictionnaire de didactique du français, (2003)*
- *Enseignement de la lecture*. RENEE BOURGOIN, (2016)
- *L'enseignement de la lecture par la méthode globale*. HENDRIX.C, (1953)
- *la compréhension en lecture*. ADAMS et BRUCE, (2000)
- *La Compréhension en lecture*. GIASSON. (1991)
- *Langages*. FERRANDO, (2008)
- *Les Cahiers Pédagogiques*. CHAUVEAU (G), ROGOVAS-CHAUVEAU(E), janvier 1989
- *Les techniques d'enquêtes en sciences sociales*. GHIGLIONE.R (1987).
- *Loi d'Orientation sur l'Education Nationale n°08-04* du 23 janvier 2008
- *Office National de la Publication Scolaire (OPNS)*, (2011)

Mémoires

- *Élaboration d'un test explorant les processus sous-jacents à la compréhension écrite de textes chez les enfants scolarisés du CM1 à la troisième*. Lisa VERGNE Anne-Laure VIRONNEAU, juin 2013
- *Influence de la typographie sur l'aisance de lecture d'une population d'enfants dyslexiques*. KLEIN.V (2010)
- *Les difficultés de la lecture dans le processus d'enseignement-apprentissage du français langue étrangère cas des apprenants de la 5ème année primaire*. TAYOUB SOMIA
- *Les difficultés de la lecture des élèves de 5ème Année primaire en Algérie selon les enseignants*. NESRINE MAHADJI et NEZHA BEKHTI

Dictionnaires

Dictionnaire le petit Larousse, 1998.

Dictionnaire le petit robert Paris

Sitographie

<https://arlap.hypotheses.org/9709>

https://www.taalecole.ca/modules/lecture-primaire/composantes/fluidite/#_ftn1

Annexes

Questionnaire

Nous menons un travail de recherche intitulé "Les difficultés de la lecture en FLE chez les élèves algériens au cycle primaire , cas de la 4^{ème} année primaire." Dans le but de cerner ces difficultés nous vous proposons ce questionnaire destiné aux enseignants de FLE au primaire, plus particulièrement aux enseignants qui ont des classes de 4^{ème} année.

Nous vous remercions du temps que vous allez consacrer pour répondre à ces questions.

*-Sexe :

Homme

femme

*-Niveau d'étude :

Licence classique

Licence LMD

Master

*-spécialité (diplôme) :

Français

Autre : (précisez).....

*-expérience

Moins de 5 ans

plus de 5 ans

Plus de 10 ans

1- les textes programmés pour la lecture sont-ils :

Longs courts

2- les textes sont-ils :

difficiles à la portée des élèves

3- Vos élèves déchiffrent-ils facilement un texte ?

Oui Non

4- selon vous quelle est l'importance de la lecture au primaire (en 4AP surtout)?

.....
.....
.....
.....
.....

5- Est- ce que vos élèves donnent une importance à la lecture ? Sont-ils motivés ?

Non un peu beaucoup

6- Comment évaluez-vous la lecture chez vos apprenants ?

Courante lente fragmentaire

7- Respectez-vous le volume horaire consacré pour la lecture ?

Oui non

8- Le volume horaire consacré pour la lecture est-il suffisant pour vous ?

Oui non

9- si non dites pourquoi ?

.....
.....
.....
.....
.....

10-selon vous d'où viennent les difficultés de la lecture ? de la part de :

- l'élève (capacité)

- l'entourage
- le non suivi des parents
- le volume horaire
- l'enseignant
- autre(s) :

11- Quelles sont les difficultés que vous rencontrez souvent dans vos classes ?

- reconnaissance auditive et visuelle (graphèmes / phonèmes ...)
- problèmes phonétiques
- problèmes de fluidité
- manque de vocabulaire
- problèmes de compréhension
- autre (s) :

12- comment accompagner vous les élèves en difficultés de lecture?

- Remédiation à chaud (sur place)
- Remédiation organisée (lors des séances de remédiation)

13- Avez-vous remarqués des progressions en lecture chez vos élèves

- Oui Non

14- proposez des solutions que vous voyez utiles et efficaces :

.....

.....

.....

.....

Questionnaire

Nous menons un travail de recherche intitulé "Les difficultés de la lecture en FLE chez les élèves algériens au cycle primaire , cas de la 4^{ème} année primaire." Dans le but de cerner ces difficultés nous vous proposons ce questionnaire destiné aux enseignants de FLE au primaire, plus particulièrement aux enseignants qui ont des classes de 4^{ème} année.

Nous vous remercions du temps que vous allez consacrer pour répondre à ces questions..

*-Sexe :

Homme femme

*-Niveau d'étude :

Licence classique Licence LMD Master

*-spécialité (diplôme) :

Français Autre : (précisez).....

*-expérience

Moins de 5 ans plus de 5 ans Plus de 10 ans

1- les textes programmés pour la lecture sont-ils :

Longs courts

2- les textes sont-ils :

difficiles à la portée des élèves

3- Vos élèves déchiffrent-ils facilement un texte ?

Oui Non

4- selon vous quelle est l'importance de la lecture au primaire (en 4AP surtout)?

La lecture occupe une place primordiale surtout à l'école primaire, car elle favorise le développement des compétences langagières, autrement dit la capacité de s'exprimer et d'écouter les autres.

5- Est-ce que vos élèves donnent une importance à la lecture ? Sont-ils motivés ?

Non un peu beaucoup

6- Comment évaluez-vous la lecture chez vos apprenants ?

Courante lente fragmentaire

7- Respectez-vous le volume horaire consacré pour la lecture ?

Oui non

8- Le volume horaire consacré pour la lecture est-il suffisant pour vous ?

Oui non

9- si non dites pourquoi ?

Parce que à partir de la lecture l'enfant découvre la langue et la maîtrise de plus il élargit son vocabulaire. Donc les horaires consacrés à cet activité ne sont pas vraiment suffisantes.

10- selon vous d'où viennent les difficultés de la lecture ? de la part de :

- l'élève (capacité)

- l'entourage

- le non suivi des parents

- le volume horaire

- l'enseignant

- autre(s) :

11- Quelles sont les difficultés que vous rencontrez souvent dans vos classes ?

- reconnaissance auditive et visuelle (graphèmes / phonèmes ...)

-problèmes phonétiques

-problèmes de fluidité

- manque de vocabulaire

-problèmes de compréhension

- autre (s) :

12-comment accompagner vous les élèves en difficultés de lecture?

Remédiation à chaud (sur place)

Remédiation organisée (lors des séances de remédiation)

13- Avez-vous remarqués des progressions en lecture chez vos élèves

Oui Non

14-proposez des solutions que vous voyez utiles et efficaces :

Demander aux élèves de faire des lectures chez eux
et chercher quelques mots en relation avec le thème pour
enrichir leur vocabulaire.

Résumé en français

La présente étude est une enquête sur les difficultés en lecture chez les élèves de la 4^{ème} année primaire à Ouargla. Elle nous a permis d'évaluer la compétence de lecture et détecter les différents obstacles qui entravent le déchiffrement et la compréhension des textes programmés et de proposer également des solutions pour remédier à ces difficultés.

Résumé en anglais

This study is a survey of reading difficulties among students in the 4th year of primary school in Ouargla. It allowed us to assess reading proficiency and to detect the various obstacles that impede the decryption and comprehension of programmed texts and also to propose solutions to remedy these difficulties.

Résumé en arabe

تمحورت هذه الدراسة حول صعوبات القراءة لدى تلاميذ السنة الرابعة ابتدائي في ورقلة. وقد سمحت لنا بتقييم كفاءة القراءة واكتشاف مختلف العقبات التي تعيق فك وفهم النصوص المبرمجة وكذلك اقتراح حلول لعلاج هذه الصعوبات.